

des modèles qui ont trouvé la perfection entre ces deux excès. Par eux, la poésie s'est enrichie de tours et d'expressions qui nomment avec honneur les détails les plus communs de la vie rustique. La muse Française s'est d'abord étonnée de sa hardiesse et de ses ressources, et maintenant elle approuve toutes les violences heureuses que l'on pourra faire à la superbe délicatesse de cette langue. Toutefois cet artifice d'expression ne se réduit pas à un simple jeu d'esprit, mais demande encore tout l'instinct du poète : son apparente facilité en a trompé plusieurs, et c'est ce qui ajoute à la gloire du petit nombre qui a réussi.

L'auteur sera compté dans ce petit nombre. Il a prouvé, dans cet essai, qu'il savoit unir la précision à l'élégance, et les jeux de l'imagination à la fidélité des détails. Nous en donnerons pour exemple le passage où il décrit la culture de l'asperge. Le mérite en est également sensible pour le poète et pour le jardinier.

N'attend, que le terrain à vos plans destiné,
Soit en larges ravins par ce fer sillonné ;
De terreux dans les fonds, une couche étendue,
Doit remplacer la terre aux deux bords suspendue.
En espaces égaux, il faut, dans les chemins,
Couvrir, en les pressant; les touffes aux cent mains.
Filiçans chevalier, innombrables racines,
Le germe y dort, s'enterre et sort de ces ruines ;
A peine le soleil a fait vingt fois son tour,
L'asperge impatiente arrive et voit le jour,
Peuple de mille jets les longues avenues,
Et fait jaillir l'essor de ses tiges menues.
Reçoivent leur jeunesse ; attendez tout du tems :
L'aïer n'y doit toucher qu'au troisième printems,
Alors qu'avec lenteur la tève vigoureuse
A bûir a nourri la plante savoureuse.
Lorsque, vers son déclin, de ses chaumes flétris,
La nature à l'Automne a cédé les débris,
Sur vos chers nourrissons la terre, chaque année,
Au lieu dont elle sort doit être ramené.
Autre tems, autres soins. Au mois où le Relier,
Jadis ouvroit l'année, et marchoit le premier,
Pour briser la saison à l'Hiver les enferre,
Et à bêcher, sur vos plans, doit renouer la terre ;
Le germe, à peine éclos, en tiges s'est dressé :
On le voit croître, il croît. Le sol est hérissé
Tel, autrefois, d'un champ peuplé rent la surface,
Les guerriers dont Cadmus enseigna la race, &c.

Les détails suivans étoient bien plus ingrats ; mais l'expression poétique

est fidèle à l'auteur, dans les endroits même qui en paroissent le moins susceptibles.

Tout-fois, résistant à votre impatience,
N'allez pas au hazard répandre la semence.
C'est peu qu'en un terrain le fer soit enfoncé,
Le meilleur sol languit s'il n'est point engraisé.
Avez vous pour domaine une argile tenace ?
Les fels de la brebis en divisent la masse.
N'avez vous qu'une arène et qu'un sable léger ?
Ne l'abandonnez pas ; on peut le corriger.
Que l'humide litère où s'étend le génier,
De ses sucs onctueux le mouille et le nourrisse ;
Couvrez le sol d'argile et de sable mêlé
Du chaume que la nuit les courriers ont soulé.

On a remarqué que le potager étoit plutôt un sujet d'épisode dans un poème sur les jardins, que le sujet d'un poème particulier. Cette critique n'est pas sans fondement, mais pourtant on suit avec plaisir le poète dans ses travaux champêtres, on l'écoute avec intérêt, et l'on oublie volontiers les bornes de son enclos et l'aspect monotone de ses plattes-bandes.

Quelques lecteurs, cependant, pourrout le trouver un peu trop rigoureux dans ses lois somptuaires sur le potager.

Il proscrit de son enclos

Le vain luxe de Flore,
L'oranger fastueux, la tulipe inodore.

La tulipe, au front de neige éblouissant,
Le narcisse amoureux, de pâleur languissant,
Tout ce vain appareil de l'orgueil et du faste,
Humilieroit ses choux d'un insultant contraste.

Il se contente d'un cabinet de lauriers, d'un berceau de pampre, et de quelques fleurs de choix. Mais pourquoi n'admet-il pas les abeilles dans son potager ? Elles auroient exigé plus de fleurs et d'ombrages.

On regrette d'autant plus que le jeune poète se soit interdit plusieurs détails gracieux, qu'il étoit fait pour y réussir. Le morceau suivant, par exemple, n'est-il pas plein de charme et de facilité ?